

## UNE CHAMBRE POUR REVER ET GRANDIR

Centrale dans le foyer familial, la chambre de l'enfant apparaît comme un cocon où se construit le tout-petit, entre secrets, jeux et apprentissages. Sociologue et psychologue, Perla Serfaty-Garzon, auteur de *Chez soi, les territoires de l'intimité* (Armand Colin), nous explique la place et le rôle de cet espace personnel dans le développement de l'enfant.

### Quelles sont les spécificités de la chambre pour enfant ?

**Perla Serfaty-Garzon** : D'un point de vue psychologique, la chambre pour enfant revêt différentes symboliques. Les parents y voient un espace de rêves et d'imaginaire, mais pour l'enfant, elle est à la fois cela mais aussi un territoire de peur et de solitude. Des parents n'envoient-ils pas leur enfant dans sa chambre en guise de punition ? Coupée du reste de la maison, elle est à la fois lieu de liberté, de construction intime et de séparation par rapport aux autres membres de la famille. C'est là, entre autres endroits, qu'il se construit en tant qu'individu. D'un point de vue matériel, il est important qu'elle soit équipée d'un mobilier sécurisé, adapté à l'âge du tout-petit. Il convient par exemple de ne pas donner à un enfant trop jeune un lit sans barrière de sécurité au risque de le voir tomber. Mais cela ne signifie pas qu'il faut choisir un mobilier de petite taille, « spécialement pour enfant ». Celui-ci perd vite sa fonctionnalité et l'enfant n'en a pas besoin pour se sentir chez lui. Son imagination lui permet de faire un usage créatif des objets : une boîte à chaussures peut devenir un parfait coffre à trésors.

### À quel âge un enfant commence-t-il à s'approprier sa chambre ?

**P. S.-G.** : Vers 2 ans et demi, l'enfant commence à exprimer ses choix et l'appropriation de sa chambre se réalise en fonction de la place que l'on accorde à ses demandes et à sa parole. Par exemple, le laisse-t-on accrocher ses dessins au mur, ranger ses jouets comme il le souhaite ? Si l'enfant comprend très rapidement que sa chambre lui appartient, il se heurte souvent à l'idée que s'en font ses parents. Combien de chambres pour petites filles sont-elles décorées en rose et de chambres pour petits garçons en bleu ? Ces stéréotypes montrent que l'enfant est pris dans une projection parentale. Il faut écouter sa parole pour qu'il puisse s'approprier sa chambre. À travers ses actions – rangement, décoration, etc., il va s'exprimer et dire, inconsciemment, des choses à ses parents.

### Comment respecter ce « territoire intime » ?

**P. S.-G.** : La chambre constitue un bon instrument d'éducation et d'autonomie. C'est aussi un espace d'intimité qui permet à l'enfant de réguler ses rapports avec sa famille. Mais, tant qu'il est petit, il sait que sa chambre n'est pas complètement à lui, que ses parents ont un droit de regard. Doivent-ils frapper avant d'entrer ? C'est une question d'éducation importante. Dès le plus jeune âge, la porte est garante de la territorialité morale et physique de l'enfant. Frapper à sa porte, c'est lui dire : « tu es maître chez toi ». C'est une ouverture vers l'autonomie. Le tout-petit ressent très bien cela. Mais la chambre n'est pas seulement un territoire de liberté : il est bon que l'enfant s'en sente aussi responsable. Les parents doivent l'aider à évoluer dans ce sens. Le fait de ranger sa chambre, par exemple, fait partie de cette évolution.

### Faut-il donc inciter un tout-petit à ranger ?

**P. S.-G.** : Oui, car la chambre devient le territoire de l'enfant dans la mesure où il s'en occupe, où il agit sur son espace personnel. Cet espace est ainsi placé sous sa responsabilité. Cela doit correspondre au projet d'éducation

des parents. Apprendre à ranger fait partie des règles globales de la maison. C'est aussi un commencement de prise d'autonomie : l'enfant apprend à respecter des règles, à ordonner et hiérarchiser. En prenant soin de son espace de vie personnel, il apprend à se respecter lui-même. Les parents peuvent aider leur tout-petit à ranger sa chambre, lui montrer comment on fait et lui expliquer pourquoi c'est important : retrouver facilement ses affaires, avoir plus de place pour jouer... Vers 3 ans, le rangement est une question de collaboration entre parents et enfants. C'est aussi le moment de donner de bonnes habitudes à son enfant.

**Perla Serfaty-Garzon, *Chez soi, Les territoires de l'intimité*, Armand Colin, coll. « Sociétales ».**

#### **Encadré 1**

##### **Ranger est un jeu d'enfant**

À partir de 3 ans, l'enfant apprend surtout en imitant. Il est préférable de lui présenter le rangement comme un jeu et de le guider dans cette nouvelle activité :

- Expliquez-lui l'intérêt de trier (retrouver plus facilement ses jouets par exemple) et aidez-le.
- Ne le forcez pas à ranger seul : un blocage durable pourrait en découler.
- Laissez-le choisir la place où il préfère ranger ses jouets : il s'appropriera plus facilement l'espace de sa chambre.
- Privilégiez le rangement ludique : par exemple, une caisse de couleur pour chaque type de jouets.

#### **Encadré 2**

##### **Enquête dans la chambre**

Selon une enquête menée en novembre 2004 par l'Observatoire de la famille sur le lieu de vie des enfants :

- 99 % des enfants dorment dans une chambre.
- La taille moyenne de la chambre se situe entre 11 m<sup>2</sup> et 20 m<sup>2</sup>, il s'agit souvent d'une chambre individuelle. Toutefois, 17 % des enfants ne bénéficient pas d'une chambre pour eux seuls. Ils la partagent avec un autre membre de la fratrie.
- L'enfant unique est plus équipé dans sa chambre.
- L'équipement de la chambre de l'enfant reste socialement inégalitaire.

#### **Encadré 3**

##### **Partager « sa » chambre**

« Pour les tout-petits, partager sa chambre avec un frère ou une sœur est une expérience riche et merveilleuse. Elle peut être la source de bons souvenirs pour le reste de la vie, explique **Perla Serfaty-Garzon**. Cela ne va à l'encontre d'aucun projet éducatif. Les trois quarts des enfants du monde partagent leur espace de vie. Ce partage ne porte pas atteinte à l'intimité du tout-petit qui la vit surtout à travers le sommeil ou dans les bras de ses parents. Une fois la toute petite enfance passée, le partage de la chambre peut être l'occasion de nombreux apprentissages et plaisirs communs. L'idée que les enfants très jeunes puissent posséder une chambre individuelle est récente. Elle n'est vraiment entrée dans la mentalité occidentale que depuis moins d'un siècle et dans les faits, par exemple en France, que depuis à peine 30 ans. »

In Toupie, n° 253, octobre 2006, encart « Magazine des parents ».

Nathalie Michel